Fête du premier août

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **73 (1944)**

Heft 10-11

PDF erstellt am: **28.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Fête du premier août

Note. — *Le chœur parlé dont nous donnons ici le texte peut être exécuté de la façon suivante: un groupe d'enfants (mixte ou non) entoure une grande fillette figurant la Suisse. Elle est vêtue d'une longue robe blanche dont les garnitures: ceinture, col, poignets, sont rouges; elle porte le drapeau suisse.*

Si l'on dispose d'un assez grand nombre d'enfants, on en choisira vingt-deux pour figurer les cantons suisses, dont ils porteront les drapeaux.

Le texte peut être réparti entre quelques enfants (5-6), *auxquels un chœur d'enfants donnera la réplique.*

* * *

(*Les enfants chantent d'abord un chant patriotique par exemple:*
Choral patriotique, de J. Bovet (Ecolier chanteur, N° 274) ou
Hymne suisse, de J. Bovet (Ecolier chanteur, N° 275) ou
Notre Suisse, de J. Bovet (Ecolier chanteur, N° 276), couplet 1.)

JEAN : Pour fêter le premier août, nous voici réunis comme un peuple de frères.
PAUL : Dans la paix, au milieu d'un monde en guerre.
LOUIS : Dans le calme, au milieu d'une Europe en armes.
ALFRED : Dans la joie, alors que tout le monde est dans les larmes.
CLAUDE : En famille, alors que dans les pays voisins tant de familles sont brisées.
DIDIER : Familles dont le père est prisonnier,
LOUIS : Et le fils quelque part sur le front, là-bas.
PAUL : Familles décimées par les bombardements !
TOUS : Quelle reconnaissance nous devons à Dieu de nous avoir préservés de la guerre !
ALFRED : Et avec quel recueillement nous devons fêter ce soir le premier août le saint anniversaire !
DIDIER : Car ce n'est pas une fête comme les autres.
JEAN : Ce n'est pas une fête avec bal et banquet, la nôtre.
CLAUDE : C'est la fête du cœur qui médite en paix ;
TOUS : Du cœur ému qui remercie Dieu pour ce pays qu'Il nous a gardé.
PAUL : C'est la fête de la Patrie.
ALFRED : La fête d'une mère chérie.
LOUIS : La fête de la reconnaissance à Dieu qui nous a donné une patrie si belle.
JEAN : Si belle qu'on ne se lasse pas de l'admirer, notre Suisse incomparable.
CLAUDE : Avec tous ses lacs où elle mire sa beauté éternellement jeune et toujours diverse.
DIDIER : Avec ses sombres forêts que l'âpre vent berce.
ALFRED : Ses forêts de sapins, vertes l'été, blanches l'hiver.
LOUIS : Avec ses montagnes où l'on croit
PAUL : Toucher le ciel du doigt.

JEAN : Avec ses glaciers qui lui font un diadème de splendeur.
TOUS : Oh ! que la Suisse est belle, et chère à nos cœurs !

(*Chant: Notre Suisse, J. Bovet, Ecolier chanteur, N° 276, première strophe.*)

CLAUDE : La Suisse est noble aussi.
DIDIER : Que vaut la beauté, si l'âme est vile ?
TOUS : La Suisse est un noble pays.
PAUL : Elle n'a pas l'âme servile.
ALFRED : Elle est fière et libre.
LOUIS : Libre, non par le bon vouloir chancelant d'un prince ou d'un roi
JEAN : Non par la force des courbettes que l'on fait très bas,
DIDIER : La noble Suisse pour qui nos cœurs vibrent.
CLAUDE : Mais libre par la grâce du Dieu des combats.
TOUS : Et par la force des armes de nos ancêtres valeureux,
JEAN : Qui ont su défendre leurs droits.
ALFRED : Libre par le sang de ses fils généreux.
PAUL : Ceux de Morgarten au cœur indomptable et vigilant.
CLAUDE : Ceux de Sempach compagnons généreux du Winkelried,
LOUIS : Ceux de Næfels, au cœur tenace,
JEAN : Ceux de saint Jacques, qui tous se firent tuer sur place.
ALFRED : Ceux de Grandson, ... intrépides et ardents,
DIDIER : Ceux de Morat, vaiqueurs du fier et puissant Bourguignon.
PAUL : Partout la liberté, l'honneur et la fidélité suivent notre armée.
LOUIS : Partout.
TOUS : Partout.
ALFRED : La victoire peut abandonner les Suisses, le courage, jamais.
TOUS : Jamais !
CLAUDE : Un seul ennemi a pu un instant menacer notre existence.
JEAN : L'empereur d'Autriche avec ses mercenaires ?
TOUS : Non, ses hallebardes et ses lances se sont brisées sous les rocs de Morgarten,
DIDIER : Le beau duc de Bourgogne, Charles le Téméraire ?
TOUS : Non, les Suisses, l'ont battu et lui ont tout pris ;
ALFRED : A Grandson ses richesses immenses ;
CLAUDE : A Morat ses armées ;
TOUS : Sa force, ils l'ont brisée.
CLAUDE : Le Téméraire s'est enfui à bride abattue.
TOUS : Honteux et battu.
DIDIER : Chacun revendique les Suisses comme alliés et comme amis.
JEAN : On sait ce que vaut leur amitié.
CLAUDE : Ce que vaut leur courage.
ALFRED : Quand le taureau d'Uri a mugi plein de rage,
LOUIS : La bataille est gagnée.
PAUL : Quel est donc cet ennemi qui a failli faire périr la Suisse toujours victorieuse ?
TOUS : La discorde hideuse, la jalousie, l'envie, la colère.
DIDIER : Engendrées par la richesse, par l'or étranger.
PAUL : Les trésors du Téméraire ont failli nous perdre en ruinant la concorde.

ALFRED : La richesse a toujours perdu le monde ; l'or corrompt les cœurs.
TOUS : L'or trouble les esprits et chasse la justice.
JEAN : Heureusement veillait sur nous le saint Ermite du Ranft.
TOUS : L'homme de Dieu, Frère Nicolas.
LOUIS : Un soldat au cœur intrépide.
CLAUDE : Un ancien magistrat, au bon sens lucide.
PAUL : Un homme de grande vertu et sagesse,
TOUS : Un grand Suisse au cœur loyal.
JEAN : Et qui savait combien la concorde vaut mieux que la richesse.
DIDIER : C'est lui qui nous a sauvés du désastre par sa parole fraternelle,
CLAUDE : Par la charité du Christ qu'il aimait.
ALFRED : Et c'est lui qui nous a fixé notre charte actuelle.
TOUS : « Ne vous mêlez pas des querelles étrangères » a dit Nicolas de Flue.
LOUIS : Nous l'avons fait : nous sommes restés neutres parce que nous l'avons voulu.
CLAUDE : Et nous avons pu soulager les misères,
PAUL : Panser nos blessures et celles de tous nos voisins en guerre.
JEAN : En 1816, celles de la Suisse ruinée par les armées étrangères,
DIDIER : En 1870, celles de l'armée de Bourbaki entrée aux Verrières,
LOUIS : De 1914 à 1918 celles qui affluèrent chez nous de l'Europe entière.
ALFRED : Et nous pouvons faire davantage encore durant cette guerre qui sévit, plus terrible que les autres.
TOUS : Belle mission que la nôtre !
LOUIS : Mission symbolisée par notre drapeau rouge et blanc.
JEAN : Rouge, couleur de sang.
CLAUDE : Couleur du sang que nos aïeux ont versé pour que leurs fils puissent vivre libres comme eux.

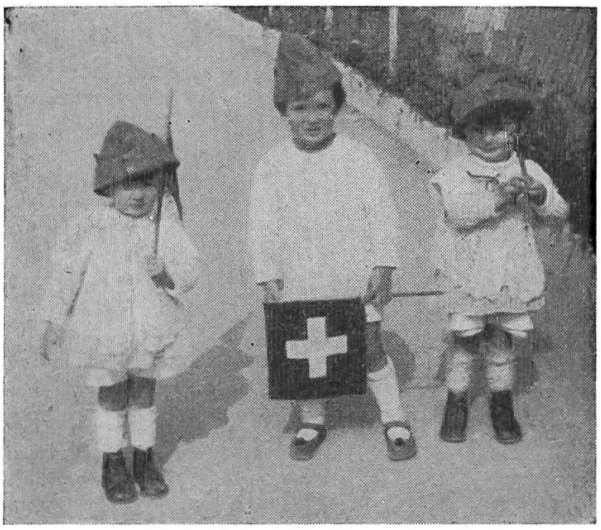
(*Chant: Le peuple des bergers par G. Doret.*)

PAUL : Ils ont vécu libres, nos ancêtres valeureux.
TOUS : Comme eux nous voulons vivre libres.
JEAN : Ils sont morts libres.
TOUS : Comme eux nous voulons mourir libres.
CLAUDE : C'est ce que proclame la croix blanche de notre cher drapeau suisse
ALFRED : Croix du sacrifice, croix de la charité et de l'amour.
TOUS : Croix, notre seul espoir.
LOUIS : Croix qui veille sur nos églises comme l'étoile du soir,
DIDIER : Et sur la table où le père de famille partage aux siens le pain gagné au prix de tant d'efforts.
ALFRED : Croix qui veille sur les berceaux de nos enfants
LOUIS : Et sur les tombes de nos morts.
TOUS : En attendant le jour du dernier jugement.
JEAN : Drapeau, noble symbole, nous t'aimons.
PAUL : Partout nous te suivrons.
DIDIER : Sous tes plis nous voulons vivre.
TOUS : Vivre libres comme nos pères.
CLAUDE : Et mourir libres.
TOUS : Comme nos pères.

(*Chant: Couplet « Flottez drapeaux » de « Roulez tambours ».*)

JEAN : O drapeau suisse, en ce premier août 1944, tu flottes à nos yeux plus lumineux que jamais.
LOUIS : Pour toi d'un même amour tous nos cœurs vibrent.
PAUL : Car tu es le drapeau d'un peuple libre,
TOUS : D'un peuple qui ne demande qu'une chose : la paix.
ALFRED : La paix non dans la paresse et la lâcheté.
CLAUDE : Mais dans l'honneur et la liberté.
JEAN : Mais dans la prière et le travail.
LOUIS : La paix garantie par la vaillance de notre armée
ALFRED : Qui monte la garde aux frontières, l'arme au pied.
DIDIER : Courageuse et fidèle,
TOUS : Comme les vieux Suisses ses modèles.
JEAN : Oui, les fils sont dignes des pères.
CLAUDE : Flotte, drapeau suisse dans le vent clair.
PAUL : Drapeau du courage tant de fois vainqueur
LOUIS : Drapeau de l'honneur,
JEAN : Drapeau de la fidélité,
DIDIER : Drapeau du sacrifice généreux,
TOUS : Drapeau toujours aimé.
ALFRED : Drapeau où brille sur champ de pourpre la croix du Christ notre Dieu,
CLAUDE : Qui veille sur notre pays, sur nous, sur notre armée
LOUIS : Et qui nous a donné de fêter en paix ce soir la patrie aimée.
TOUS : Vive le Christ-Roi !
TOUS : Vive la Suisse !
TOUS : Vive notre beau drapeau !

(*Chant : Mon pays de J. Bovet* (*Ecolier chanteur, N° 276, couplets 2 et 3.*)

N.-B. — *On peut aussi terminer par le cantique suisse.*

F.-X. BRODARD.